



Galerie Béatrice Soulié

11, Place aux Huiles - 13001 Marseille - tél. 06 63 64 22 81

Madame, Monsieur,

Nous sommes très heureux de vous annoncer l'ouverture très prochaine, à Marseille, de notre galerie d'art, en fait un C.C.C. « Cabinet de Curiosités Contemporain ».

Depuis trente ans, nous sommes spécialisés à Paris dans l'art singulier ou Outsider-Art, ce mouvement artistique contemporain qui regroupe un certain nombre de créateurs autodidactes ayant volontairement ou non établi une distance avec l'art officiel. Initié par Jean Dubuffet, les artistes singuliers revendiquent une spontanéité face à l'intellectualisme des artistes établis. Le terme de « Singulier » serait apparu lors de la Manifestation « Les singuliers de l'Art » en 1978 au Musée d'Art Moderne de Paris.

Après Saint Germain des Près, il nous a paru judicieux et malicieux d'ouvrir un lieu d'exposition dans le Sud. En 2012, nous avons avec bonheur découvert une galerie dans la petite rue Glandevès, près du Vieux Port. Nous avons été très bien accueillis tant par le public que par les médias (regardez « Galerie Béatrice Soulié, Marseille » sur Internet...). Mais il semblerait que nos choix picturaux aient quelque peu désorienté les collectionneurs. C'est donc le cœur gros que quelques années plus tard, nous avons abandonné le projet pour regagner Paris mais un temps, un temps seulement. Nous vivons, mon mari et moi-même, sur les Iles du Frioul depuis plus de vingt ans, et depuis deux ans nous sommes à la recherche à nouveau d'un lieu avec un supplément d'âme, pas d'une galerie classique, un espace différent, plus humain et plus accessible.... Et puis, tout récemment, nous avons enfin trouvé la perle rare.

Nous nous rendions souvent pour réparer notre barquette aux Etablissements Maglione, sis 11, Place aux Huiles. Nous étions fascinés par « Le Mur aux tiroirs », photo en annexe... Je me souviens d'avoir dit au propriétaire, « si un jour, vous prenez votre retraite, je vous achète le mur !!! » Il se moquait de moi et de mon insistance jusqu'à ce qu'il prenne sa retraite. Le local, avec son mur, était donc disponible pour notre plus grand bonheur....

Foin de galerie d'« Art Comptant Pour Rien » donc, mais une véritable recherche et gratitude envers notre Région.... En effet, bon nombre de nos artistes sont nés ou vivent autour de la Méditerranée... Louis Pons, né en 1927 aux Chartreux, Kamel Khélif né en Algérie mais qui vit à Noailles depuis ses 7 ans, Sabrina Gruss près d'Avignon, Christelle Lenci à Cavaillon, Alain Boggero à Marseille, Sylvain Corentin à Montpellier, etc...

Nous aimerions les associer à nos coups de cœurs depuis de nombreuses années tant en art populaire qu'en art ethnographique. Un Cabinet de Curiosités Contemporain, authentique, sincère et où, oui, le critère de l'émotion, sera déterminant.

Nous espérons votre regard tant nous sommes persuadés de parvenir à vous faire partager nos émotions et notre passion.

Nous demeurons à votre entière disposition pour vous rencontrer et/ou vous faire parvenir de plus amples documents sur ces artistes, ces objets, ainsi que sur ce lieu si magique.

Dans cette attente, nous vous prions de croire, Madame, Monsieur, en l'expression de nos meilleurs sentiments.

Béatrice Soulié-Rey Bernard Rey.





Inauguration de la Galerie Béatrice Soulié à Marseille le samedi 4 avril 2020



Exposition du 4 avril au 9 Mai 2020

« Les Singulières accostent Place aux Huiles »

Honneur aux Dames,

l'exposition inaugurale de la galerie sera consacrée aux artistes singulières que nous exposons à Paris depuis bientôt 30 ans ainsi qu'à Marseille dans notre ancienne galerie rue Glandevès....

Vernissage le samedi 4 avril de 18 h à 22h

Exposition du mardi au samedi de 14h à 19 du 4 avril au 9 mai 2020

Puis dans un second temps, de la même manière,
nous présenterons nos artistes singuliers !!

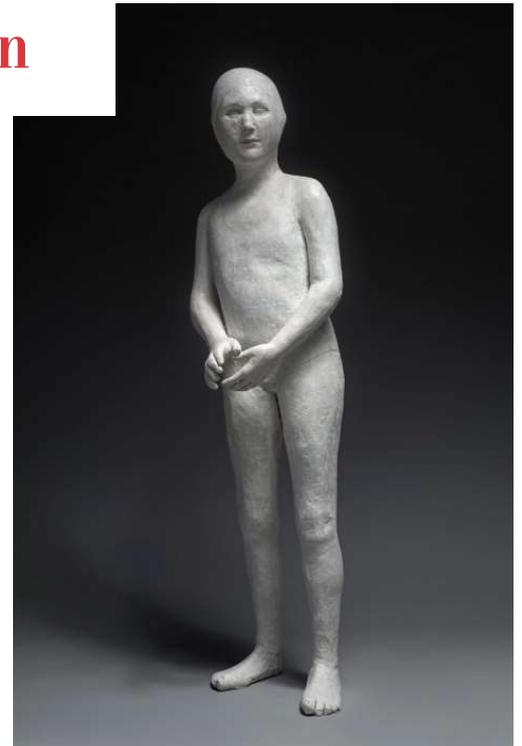




Agnès Baillon

Un jour, un visiteur est entré dans une de mes expositions et m'a dit : « ce sont les vestiges d'une civilisation pacifiste... » Il était hésitant et sollicitait mon approbation ou son contraire. Je n'avais jamais vu les choses sous cet angle. On apprend finalement toujours de soi dans le verbe des autres.

Vestiges... Oui, mes personnages sont les réminiscences ou fragments d'une autre époque, révolue peut-être, mais en réalité d'une époque qui n'existe pas. Pacifiste, oui aussi, je suis profondément et intimement convaincue, de la force de la non-violence. J'ai grandi sur un terrain de lutte pacifique, au profit d'une cause juste et humaniste. Cela me définit jusqu'à aujourd'hui et je pense que je milite à mon tour en ce sens à travers mes sculptures. Dans le silence et l'absence de hurlements. Peut-être que je m'efforce de rappeler l'espoir comme valeur essentielle de l'humanité, par la dimension poétique et la tendresse inhérentes à mon travail...



Anne-Marie Vesco

Anne-Marie Vesco travaille avec des matériaux, approches et techniques improbables, sans mettre de barrières entre ce qui relève d'inspirations artistiques populaires ou savantes.

Elle produit des images fortes, sincères et immédiatement reconnaissables. Ses peintures réalisées sur de la résine transparente avec des inclusions créent un pont entre art singulier et contemporain.





Béatrice Elso



Née en 1961, Béatrice Elso vit au Pays Basque français. Son travail entremêle des visions surréalistes et des éléments biographiques. Depuis ses premiers travaux, des œuvres sur papier à l'encre noire, elle a introduit le découpage papier, la couleur et le volume. Ses bas-reliefs et ses boîtes de spectacle engloutissent le regard dans un bestiaire orgiaque. Animaux imaginaires et personnages sardoniques s'entredévorent dans une atmosphère carnavalesque. L'œuvre est finement ciselée, découpée, assemblée. Elso est une orfèvre et une sorcière. Autodidacte au travail éblouissant, elle a fréquenté les ateliers de l'Art Cru à Bordeaux.



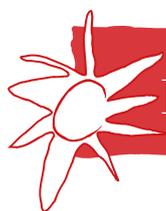
Muriel Belin



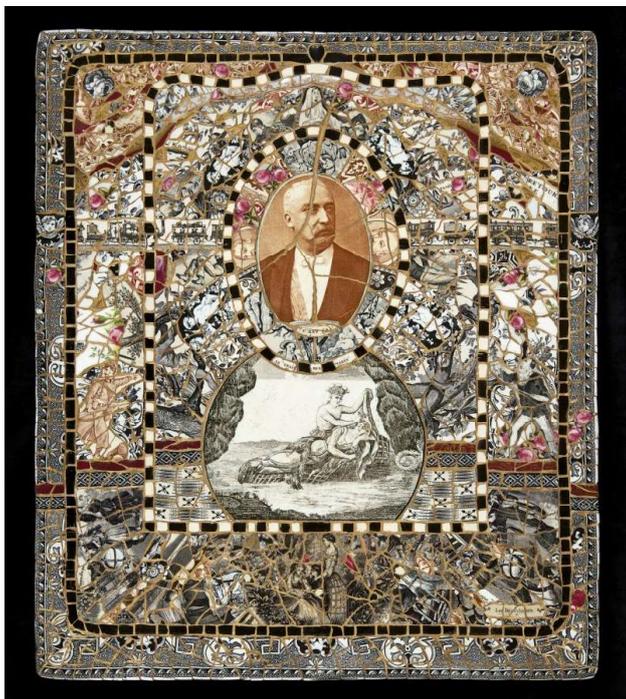
Née en 1976, Murielle Belin vit et travaille près de Nancy. Son univers sombre et sensible est principalement inspiré d'iconographies anciennes (peintures d'anatomie, bestiaires de tous âges, imageries religieuses ou scientifiques). Elle porte un intérêt particulier pour les techniques artistiques classiques comme la peinture à l'huile sur bois, l'argile ou la gravure, ... et des techniques à la marge comme la taxidermie et le papier roulé.

Entre art singulier, art visionnaire et surréalisme, les objets qui sortent de l'atelier de Murielle Belin, sont confectionnés avec patience et minutie. Ils relèvent d'un brassage spontané et instinctif entre art savant et imagerie populaire, qui laisse parfois poindre, sous les paysages et les personnages torturés, un certain cynisme et un humour discret.





Séverine Gambier



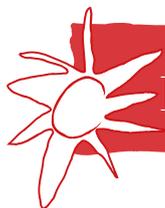
Née en 1956 à Paris, Séverine Gambier exerce divers métiers tout en faisant de la peinture et des collages. Elle expose pour la première fois en 1988 (galerie Caroline Corre) et choisit la mosaïque à la fin des années 90. Autodidacte, elle est affiliée à l'art singulier ou « Outsider Art ». Elle est exposée à la galerie Béatrice Soulié à partir de 2006 et au musée de la Halle Saint Pierre en 2019 sous le commissariat de Anne de HEY ! Elle vit et travaille à Paris



Sabrina Gruss

En frappant à la porte de l'atelier de Sabrina Gruss, on ne s'est pas trompé d'adresse. Voici une bien insolite galerie de portraits, d'étranges personnages sans chair et en os, mi-sourire, mi-grimaçants, campés dans des attitudes qui nous sont familières, mis en scène dans des situations que le burlesque dispute à la tendresse. Dans le secret de son laboratoire un peu particulier, elle se livre à d'étonnantes métamorphoses, à de mystérieuses et très touchantes manipulations, sur un petit monde inanimé qu'elle apprivoise et se fait sien. A s'interroger sur la vanité de l'existence, la douleur de la perte, le côté bouleversant de la mort, elle s'est inventé une stratégie de la sublimation pour conjurer l'inacceptable: remettre debout des choses couchées, c'est sa petite réparation à elle.





Isabelle Jarousse

Mes œuvres sont composées d'animaux, de plantes, d'êtres humains mais aussi de formes abstraites comme des traits, des points, des courbes, un alphabet graphique qui évolue au fil du temps. Je fabrique le papier sur lequel je dessine minutieusement, lentement avec un pinceau rempli d'encre noire. Sur cette matière blanche, matrice noueuse, creuse ou plate, j'inscris mon écriture, je structure mon langage, j'obéis à la création.



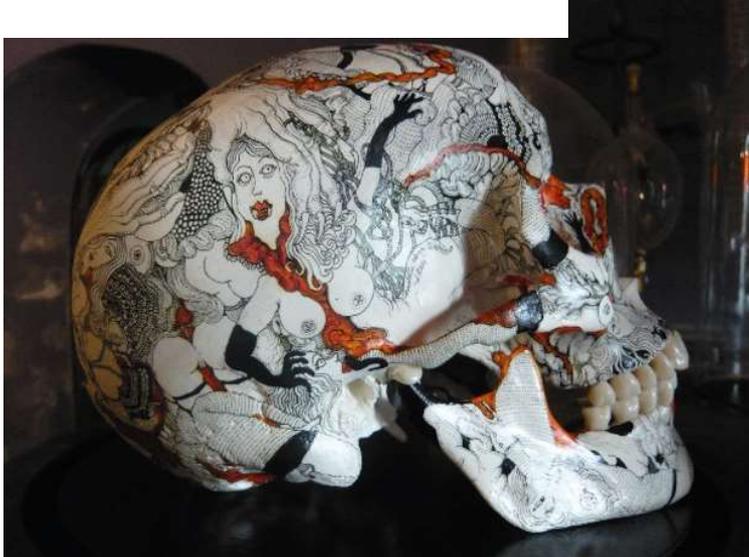
Marina Ho vient au monde en 1979 mais l'artiste attendra l'âge de vingt-huit ans pour prendre son envol et effectuer sa seconde naissance, cette efflorescence artistique en perpétuelle mutation étant le fruit d'un cheminement spirituel. Issue d'une famille où le livre et l'art sont omniprésents, elle porte dès son plus jeune âge un bagage culturel multiple qu'elle remplira par la suite de son parcours personnel heuristique. Elle devient « l'élève de soi-même », abandonne le monde de la mode et se lance sans filet, corps et âme, dans la pratique artistique, faisant ainsi sienne la citation de Diogène de Sinope : « Quand on est jeune il est trop tôt, quand on est vieux il est trop tard ». Devenir ce que l'on est n'est pas chose aisée, trouver son identité picturale et porter fièrement sa singularité dans un monde enclin au conformisme encore moins. Elle investit alors son passé, son héritage familial, ses contradictions personnelles... Si dans toute création il y a un fragment autobiographique, elle devient aussi « l'autre ». Visages, corps, paysages, scènes de vie...

Marina Ho





Christelle Lenci



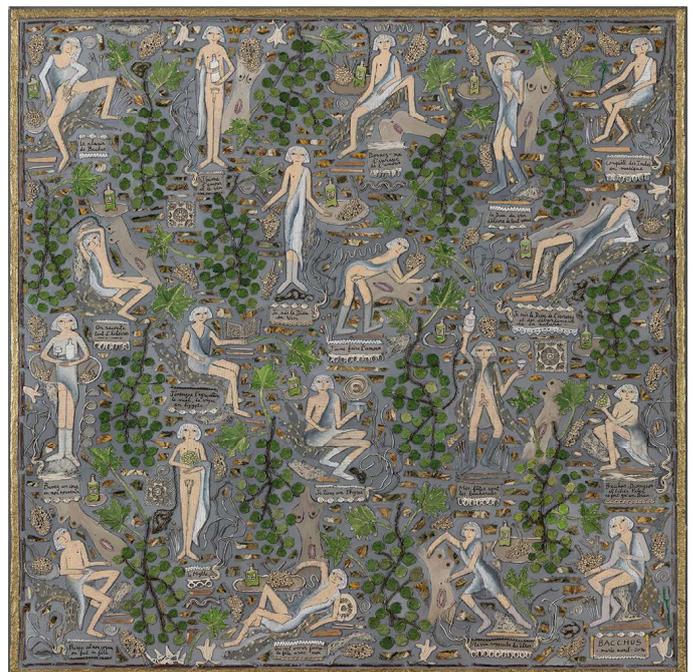
Est-ce une cérémonie fastueuse dans un souterrain ? Est-ce un rêve inavoué qui surgit de cavernes profondément cachées dont les parois s'animent de créatures ensorcelantes ? L'univers fantasmagorique de Christelle Lenci nous interroge. Mais d'où viennent ces princesses cruelles, ces bergères étonnées, ces succubes voluptueuses, ces poupées errantes issues de contes effrayants ? D'où viennent ces visages qui parlent, hurlent, tirent la langue, ces yeux maquillés qui regardent les volutes et les arabesques échappées d'un infracassable noyau de nuit ? D'où viennent ces corps transpercés, corsetés, ensorcelés par un désir forcené et ces jambes tatouées, gainées de si sensuelles arabesques ? De là-bas. D'un royaume secret dont personne n'a la clé. De notre part d'ombre et de beauté.



Marie Morel est née le 3 septembre 1954 à Paris. Dès l'enfance, Marie dessine, peint, écrit, tout naturellement dans ce terreau familial ; elle ne s'arrêtera jamais plus. En 1962, la famille s'installe dans un hameau très isolé, « le Jas », dans les Alpes de Haute-Provence, où ses parents installent leur maison d'édition. Le climat familial est d'une grande richesse intellectuelle et artistique, avec beaucoup de rencontres et d'ouverture sur l'art, la littérature, la musique... Marie grandit dans une vie de création et de liberté, tout simplement.

A 9 ans, ses parents l'amènent à la Biennale de peinture à Venise ; en sortant de là, Marie déclare qu'elle sera peintre. Marie entre à l'école nationale du cirque à Paris ; en même temps, elle va au conservatoire de musique, car ses parents refusent qu'elle entre à l'école des Beaux-Arts (« elle avait déjà tout ce qu'il fallait, ils auraient pu l'abîmer ! » disaient-ils) ; elle continue à peindre et à dessiner en même temps ; et fait sa première exposition en 1977. A 20 ans, Marie décide de faire essentiellement de la peinture, elle expose son travail de plus en plus. Elle publie, parallèlement à son travail de peintre, une petite revue d'art : « Regard », consacrée aux peintres et aux artistes qu'elle aime. Elle vit et travaille, depuis 1988, dans un petit village calme et isolé, dans les monts du Valromeys.

Marie Morel





Fille de marinier, Pétra Werlé naît à Strasbourg et passe ses premières années entre Bâle et Rotterdam sur le bateau familial. A l'âge de vingt ans, elle commence à sculpter ses premiers personnages en mie de pain et se consacre depuis à cet art singulier. En 1997, elle décide de s'installer en région parisienne. Si l'ensemble de son œuvre a pour principal matériau le pain, elle s'offre malgré tout une parenthèse avec Histoire(s) naturelle(s) et De la nature des choses constituées d'éléments tels que papillons, scarabées, plumes d'oiseaux, coquillages, fleurs et mousses séchées...

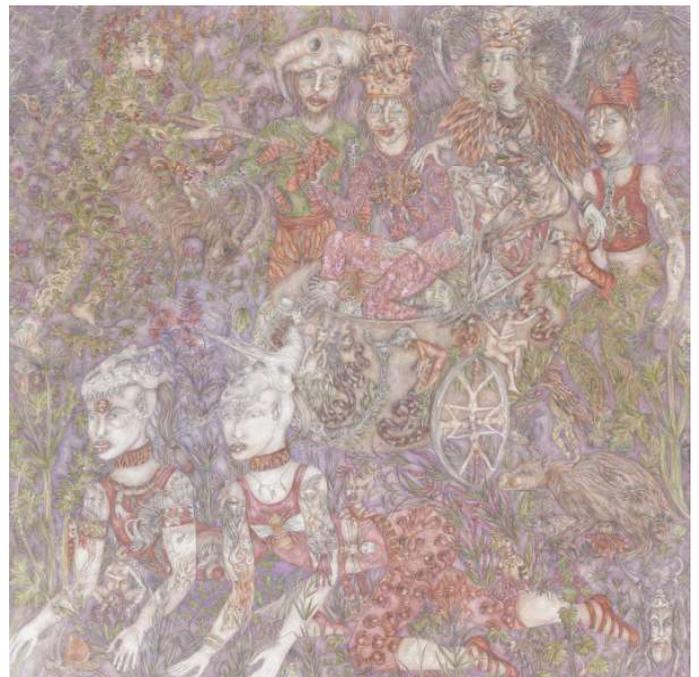
Parenthèse fermée, depuis 2010 elle continue inlassablement et passionnément à travailler uniquement le pain pour donner à voir de nouveaux mondes.

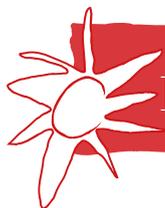
Pétra Werlé



Stéphanie Sautenet

J'appréhende le dessin comme un aveugle l'espace, la matière, l'univers labyrinthique, en me tenant à mon crayon comme à un bâton. Un aveugle, qui, à l'image de Tirésias dans un rituel « prophétique », tenterait de transcrire le champ visuel que sourd toute son intériorité. L'outil, le « stylet », tel un prolongement de la main ou une hybridation du corps, fait écho selon moi au caducée d'Hermès, ce dieu psychopompe. Chaque dessin est la trace de ce voyage entre le monde des vivants et des morts, entre Eros et Thanatos, le Réel et le Symbolique. L'art et la mort sont à mon sens inextricablement liés. Comme le soutenait Jean Genet en observant les sculptures de Giacometti, « l'œuvre n'est pas destinée aux générations enfants » ; « toute œuvre d'art (...) doit avec une patience





Audrey Quittet

Audrey Quittet est née en 1984 à Saint-Dié des Vosges, elle vit et travaille à Nancy.

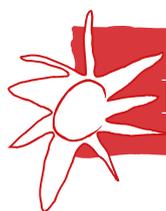
Après des études de Lettres et une expérience dans l'enseignement, elle se consacre entièrement à la création en 2013 puis plus particulièrement au dessin à la plume et à l'encre de chine. Ses dessins matérialisent une rencontre entre l'être brut et l'être modifié. L'enfance y tient une place importante, berceau des métamorphoses, elle est l'hybridation entre son monde et celui que la réalité ou les autres lui imposeront.



Terry Curling

Terry Curling est peintre et dessinatrice pointilliste. Dernièrement, elle s'est mise à confectionner de bien étranges poupées... Ces étranges sculptures en tissus sont cousues, brodées, peintes. Elles nous accompagnent dans notre quotidien pour notre plus grand bonheur.





Hélène Lagnieu

Les recherches d'Hélène Lagnieu se concentrent sur les processus d'hybridation, la mise à nu et la décortication de l'anatomie humaine et animale.

Les chimères sont récurrentes, mais aussi la figure féminine dont le corps devient terrain d'expérimentations anatomiques.

Partant d'une mythologie personnelle, elle essaie, par ces personnages déstructurés ou réagencés, de retracer ces impressions qui sont à l'origine de la nécessité de son travail. C'est depuis 2006 qu'elle s'est exclusivement consacrée à son travail d'artiste.

Son arrivée à Lyon en 2008 a été décisive, car pour la première fois elle a eu un atelier à sa disposition. Sa manière de travailler a radicalement changé, elle est passée de l'aquarelle à l'acrylique, et du papier à la toile. Cette coupure totale a créé la transition vers son travail d'aujourd'hui, qui s'est affirmé et imposé comme jamais auparavant.

Outre la peinture, sa pratique s'est depuis élargie dans les domaines du dessin et de la sculpture sur papier.



Inauguration de la Galerie Béatrice Soulié à Marseille
le samedi 4 avril 2020

Exposition du 4 avril au 9 Mai 2020

« **Les Singulières accostent Place aux Huiles** »

Vernissage le samedi 4 avril de 18 h à 22h

Exposition du mardi au samedi de 14h à 19 du 4 avril au 9 mai 2020

